



Auror

L'engagement
d'une santé durable

newsletter n°14 décembre 2013

édito

Bonne et chaleureuse année 2014

C'est déjà la fin d'année et avec elle tous les rituels de fêtes : abolition de l'esclavage le 20 décembre, Noël religieux pour certains et réveillon pour d'autres, la Saint Sylvestre avec ses feux d'artifice qui illuminent le ciel réunionnais

À l'Auror nous marquons aussi la fin d'année par diverses manifestations organisées dans les centres de soins avec un geste d'amitié qui est la remise d'un cadeau de fin d'année à chaque patient.

Au delà du geste symbolique, nous voulons dire combien nous sommes attachés à faire en sorte que les personnes qui sont soignées chez nous se sentent considérées, en sécurité et en confiance. Et au nom de toutes nos instances, du personnel, c'est avec une pensée particulière que nous leur souhaitons **UNE TRÈS BONNE ANNÉE 2014 !**

Comme d'habitude, c'est également l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée et de prendre des résolutions pour celle à venir.

En 2013, nous avons titré l'année de l'excellence.

Ainsi, il convient de se poser la question : l'avons-nous été ?

Je crois que collectivement, nous pouvons être fiers de tout ce que nous avons fait : des heures et des heures de travail, des jours et des mois passés à s'assurer au quotidien que tout se passe bien, chacun à

son niveau. Les médecins et les équipes de soins sont justement aux petits soins pour les patients ; les équipes des services de la pharmacie, du biomédical et de la technique, de la logistique et du nettoyage veillent à ce que les centres soient parfaitement fonctionnels ; les services administratifs s'assurent que les commandes, le règlement des fournisseurs, les encaissements, la gestion du personnel soient réalisés selon les normes de qualité.

Et nous communiquons de mieux en mieux afin de faire les traits d'union entre toutes les composantes de notre établissement et avec l'extérieur.

Oui, je crois que nous avons été excellents.

A tous les personnels qui œuvrent au sein de l'Auror avec ce sens aigu du service rendu, nous souhaitons **UNE TRÈS BONNE ANNÉE 2014 !**

Et nous appelons pour 2014 à aller toujours plus de l'avant dans notre engagement.

Que l'unité et la solidarité soient au rendez vous ainsi que la créativité qui est une ressource en chacun de nous. Nous ferons en sorte que cette nouvelle année qui s'ouvre permette à chacun d'exprimer ses propositions, notamment à travers l'élaboration du nouveau projet d'établissement 2015-2018.

Marie-Rose WON FAH HIN,
Directrice Générale





L'écoute pour mieux se rencontrer.



Professeur Willy et professeur Lova avec l'équipe de l'Aurar à Tananarive devant l'hôpital HJURA, en 2010.

Parcours

Premiers regards sur l'Education Thérapeutique

Les séances d'ETP (Education Thérapeutique du Patient) ont commencé le 3 septembre dernier, dans les locaux de la clinique Oméga. Les premiers témoignages des patients sont très positifs et encourageants : l'enthousiasme est au rendez-vous !

Témoignages de patients

Clarisse

« C'est enrichissant, on apprend des choses et on peut aussi en apprendre aux autres. J'attends un réel aboutissement pour mes besoins mais aussi pour ceux de tous les autres patients. On a tous besoin de cette expérience. »

Richemène

« J'ai trouvé ça très intéressant. On ne voit pas le temps passer en séance et j'ai appris beaucoup de choses. Sinon, je croisais Clarisse en dialyse, mais on ne se parlait pas vraiment. Ici, j'ai appris à la connaître mieux. »

Didier

« C'est très instructif, ça m'a éclairé sur plusieurs points, notamment l'usage de certains médicaments pour lequel on est mal informé : on ne sait pas ce qu'on avale ! L'échange est intéressant, car chacun apporte sa parole et on a tous des difficultés différentes. On apprend à la fois des animateurs et des autres participants. »

« En dialyse, on a très peu l'occasion d'échanger : quelques minutes seulement en arrivant au centre, mais ça ne va pas très loin, après on est isolé et c'est chacun pour soi. En plus, j'ai la barrière de la langue, je ne comprends pas bien le créole. »

Jacques

« C'est très intéressant d'être ensemble. On apprend plein de choses qu'on ne savait pas. »

Kevin

C'était très bien. J'attends avec impatience le cours de cuisine et la tarte aux pommes ! »

Un espace d'échange mixte et intergénérationnel

Homme et femmes, qu'ils soient dialysés depuis plusieurs années ou tout récemment, âgés de 20 à 70 ans, actifs, mère de famille ou retraités, parfois greffés, les patients qui suivent aujourd'hui les séances d'ETP sont tous très différents et à la fois tous concernés par les problématiques de l'insuffisance rénale, qu'elles soient médicales, sociales, professionnelles...

Chacun possède ses propres questionnements et doutes mais aussi un savoir-faire et une compréhension personnelle de la maladie qu'il peut partager avec les autres. Les séances sont donc une véritable occasion d'échange sur le sujet commun qui les concerne tous, et où chacun apporte un peu de soi aux autres, au travers de son vécu.

Une organisation qui s'affine au fil des séances

Les séances ont à ce jour accueilli en priorité les patients des sites pilotes du nord et de l'ouest, l'objectif étant d'étendre la prise en charge, en 2014, aux patients de tous les sites de l'île et même éventuellement à ceux d'autres structures. Nous avons, en effet, déjà accueilli un patient de la clinique Jeanne d'Arc.

Après un démarrage timide en septembre, le temps d'ajuster les aspects pratiques et administratifs, les groupes d'ETP, au nombre de six à ce jour, sont aujourd'hui composés de 9 à 12 patients. Nous avons également composé un groupe spécialement réservé aux patients originaires de Mayotte et des Comores, afin de leur faciliter l'abord linguistique et que les séances soient ainsi les plus profitables possibles.

De nombreux thèmes abordés

Les thèmes abordés sont choisis en concertation par les patients : diététique et ateliers de cuisine, sport, voyages, connaissance de la maladie, traitements... Nombreux sont ceux aussi qui désiraient parler de la greffe.

Nous avons donc rencontré le Dr. Nicole LEFRANCOIS, responsable médicale du programme de transplantation rénale à l'hôpital de Saint-Denis, afin de pouvoir proposer cet atelier dès la rentrée de janvier et aborder les thèmes relatifs suivants : les médicaments, les examens pré-greffe, l'intervention, le volet social, et l'après-greffe lors d'une rencontre avec des patients greffés et certainement animée par le Dr LEFRANCOIS, elle-même.

Rencontre

« Rendre la greffe possible à Madagascar »

A l'occasion de son passage à l'Aurar, pendant un mois à Saint-Pierre, le néphrologue malgache Willy Randriamarotia parle de son expérience comparée entre les deux îles et évoque les perspectives de la greffe de rein dans son pays, qui pourrait devenir possible dans les prochaines années.

De nombreux patients de l'Aurar, à Saint-Pierre, ont fait connaissance ces dernières semaines avec le Dr Willy Randriamarotia. Professeur de néphrologie à l'Université d'Antananarivo, il a débuté sa carrière dans la spécialité en 2002, après un parcours de formation qui l'a conduit de Madagascar à Bordeaux, en passant par l'Université d'Aix-Marseille. Il exerce actuellement au Centre Hospitalier Universitaire de Befelatanana, un des deux établissements de la capitale malgache à disposer d'un service de néphrologie et d'un centre de dialyse. Tout comme son confrère et homologue Lova Randriamanantsoa, qui avait officié à l'Aurar pendant un mois il y a deux ans, Willy Randriamarotia est venu assurer un remplacement à Saint-Pierre du 12 novembre au 7 décembre dernier. « Ces quatre semaines sont pour moi l'occasion de me perfectionner et d'actualiser mes connaissances techniques, explique-t-il. Le matériel de dialyse évolue très vite. Je vois ainsi la mise en œuvre de l'hémodiafiltration, technique qui était initié dans le service où j'étais en 2007 à Bordeaux, où j'avais préparé un diplôme d'immunologie clinique ». Willy qualifie de « très sympathiques » les contacts qu'il a noués avec les

patients réunionnais, dont le profil est, selon lui, proche de ceux dont il a la charge à Madagascar. « D'une manière générale dans le monde, l'hypertension et le diabète sont la cause de près de 50% des insuffisances rénales chroniques nécessitant une dialyse, explique-t-il. Nous assistons d'ailleurs, dans notre pays, à la progression de ces facteurs d'altération de la fonction rénale, en raison notamment de la dégradation de la qualité de l'alimentation. L'autre moitié a des causes variables selon les pays. A Madagascar, les uropathies et les Néphropathies parasitaires sont également des causes fréquentes de maladies rénales ». La néphrologie malgache bénéficie de diverses actions de coopération. Depuis 1996, un partenariat avec la faculté de médecine de Bordeaux facilite la formation des médecins. Dans le domaine des soins, l'Aurar contribue depuis 2005 à l'équipement des centres de dialyse. Mais les spécialistes de la Grande Île veulent relever un nouveau défi : rendre possible la greffe rénale avec donneur vivant apparenté, ce qui n'est pas le cas actuellement. « Nous élaborons un projet multidisciplinaire, en relation avec plusieurs établissements de

L'échange d'expérience : un axe de coopération

L'Aurar mène régulièrement des actions de coopération avec les autres îles de l'océan Indien, notamment en participant à l'équipement de centres de dialyse. Depuis deux ans, l'accueil de néphrologues malgaches dans les centres réunionnais permet aussi un échange d'expérience qui contribue à parfaire la formation des médecins de la Grande Île, où leur discipline souffre d'un grand manque de moyens, et à actualiser leurs connaissances techniques. Cette politique de coopération a également un avantage pour les patients réunionnais. Les échanges régionaux participent à l'amélioration de la prise en charge des personnes dialysées dans l'océan Indien, et contribuent à assurer la continuité des soins lors d'un voyage dans la région.

santé français et belges, poursuit Willy Randriamarotia. Dans ce cadre, nous sommes notamment en contact avec des hôpitaux réunionnais. Nous avons déjà des compétences en néphrologie, en chirurgie, en urologie, en réanimation. Des formations complémentaires sont nécessaires, mais ce sont surtout les ressources matérielles qui nous manquent. Il nous faut aussi constituer un comité d'éthique... et faire voter une loi au Parlement, puisque la greffe n'est pas encore autorisée par la loi malgache ». A quelle date aura lieu la première greffe rénale à Madagascar ? « Dans trois, quatre ou dix ans, répond Willy. Ce qui nous importe avant tout, c'est de mettre en place une structure pérenne. »



Le Tour de Rein à la Technopôle et dans les galeries commerciales

Les salariés médaillés de 2013

Événement

Le Tour de Rein 2013 et la journée à Croc Parc

Le semaine d'information et de sensibilisation sur les maladies rénales s'est comme d'habitude terminée par un grand rassemblement des patients et des équipes de l'Aurar à Etang-Salé : un beau moment de fête et d'échanges.

Du 7 au 11 octobre dernier, les équipes de l'Aurar sont allées à la rencontre du grand public, pour mieux faire connaître les maladies rénales et proposer des dépistages gratuits. 1 634 personnes ont joué le jeu de ces tests rapides qui permettent d'identifier des facteurs de risques et de recommander éventuellement une consultation. Le Tour de Rein 2013, pour sa quatrième édition, a essentiellement fait étape dans des centres commerciaux (à Saint-Pierre, Saint-Louis, Savanna, Sainte-Marie, Sainte-Suzanne) mais aussi dans le centre-ville de Saint-Benoît et Saint-André. Le 7 octobre, un stand avait également été installé à la Technopole de Saint-Denis, pour sensibiliser les salariés des entreprises du secteur. Pour la quatrième année consécutive, la semaine du rein s'est achevée par un grand rassemblement des patients et des équipes de l'Aurar à Croc Parc, dans la forêt d'Etang-Salé, le dimanche 13 octobre. Plus de 1500 personnes dont 400 marmailles, patients accompagnés de leur famille et personnels de l'association ont participé à l'événement. Jeux pour enfant, spectacle de Marie-Alice Sinaman : l'ambiance était à la fête, tout au long de la journée, à l'ombre des filaos. Mais l'objectif

de ce rendez-vous annuel est aussi d'encourager les échanges et il a été atteint. Deux associations de patients, l'ALEIR et Solidialisés, ont pu informer le public de leurs actions, sur leur stand respectif. Un forum, consacré aux possibilités de voyage des personnes dialysées, s'est déroulé dans la matinée (voir article ci-contre). Christophe Kichenin et de Marie-Rose Won Fah Hin, président et directrice générale de l'Aurar, ont ensuite décerné des médailles du travail aux salariés et des décorations aux patients les plus anciens. Plusieurs partenaires avaient également honoré le rendez-vous : le coin bébé de Nestlé, les vélos à assistance électrique Roulib', ainsi que la société Sandhy, dont le stand de dégustation de mini-légumes à connu un vif succès. Trois kiosques abritaient également les fauteuils de soins (modelages, maquillages...) d'Un Autre Regard, qui depuis trois ans est également fidèle au rendez-vous. L'association de socio-esthétique œuvre à faire connaître à la Réunion cette spécialité qui s'adresse aux publics fragilisés, dont les malades. Elle intervient ainsi régulièrement et à titre bénévole auprès des patients dialysés de l'Aurar. « Le contact

Morane

« C'est la première fois que je viens. J'ai profité d'un nettoyage du visage et d'un maquillage. Je suis là depuis 9h ce matin, c'est vraiment chouette. L'accès au repas est un peu long, mais pour les enfants c'est super avec tous les jeux. On a même de la place pour les changer ! »

Sœur Lauret

« Je suis venue par curiosité, pour rencontrer les gens et partager avec les autres. »

tactile leur fait du bien, les rassure, les valorise, explique son président, Guillaume Kichenama. On les sort de leur univers de dialyse et les infirmières nous le disent : les machines sonnent moins quand on est là ! ». La socio-esthétique participe ainsi à l'amélioration de la qualité de vie des patients, qui est aussi la mission de l'Aurar, en phase avec les conclusions des Etats généraux du rein. Cette journée de convivialité à Croc Parc y a sans doute contribué !

Marina, diététicienne

« C'est la deuxième fois que je viens. C'est vraiment sympa de voir les patients dans un autre contexte, et réciproquement ! C'est un moment de partage. »

Linda, infirmière

« Les patients nous voit autrement que comme « l'infirmière », et ça fait plaisir. Même entre collègues c'est différent, ça fait du bien, c'est un moment à part. »



Le spectacle de Marie-Alice Sinaman, un moment de détente apprécié par tous.

Voyage et dialyse

Oui, les dialysés peuvent voyager ! Le sujet était le thème du forum proposé au public de Croc Parc, en milieu de matinée sous le chapiteau central. Il suscite de multiples interrogations de la part des patients, qui renoncent souvent à tout projet de déplacement hors de l'île. L'Aurar a rappelé qu'elle faisait le lien avec les établissements de dialyse extérieurs susceptibles d'accueillir les Réunionnais et qu'elle était en mesure de soutenir, tout comme la Caisse d'Allocations Familiales, les initiatives d'associations désireuses d'organiser des voyages de groupe. Plusieurs projets, en cours d'élaboration, ont été évoqués au cours de ces échanges : des patients de l'Aurar devraient bientôt partir en Inde, à Lourdes ou en Afrique du Sud, en toute sécurité.



Une partie de l'équipe à la pause.

AFIDTN (Association Française des Infirmier(els) de Dialyse, Transplantation et Néphrologie)

L'AFIDTN est une association d'infirmier(els), qui est née il y a 33 ans de la volonté de partager les savoirs et d'accéder à la formation sur les spécificités de leur métier. Au gré du temps et des demandes, l'AFIDTN s'est professionnalisée et dispense aujourd'hui de nombreuses formations à l'échelle nationale. Catherine FOURNIER, sa Présidente, est infirmière depuis 25 ans et coordinatrice de transplantation depuis 1998.

Le catalogue des formations est disponible sur le site de l'association : www.afidtn.com

Coopération : formation AFIDTN

Une formation dédiée aux infirmier(els)

Tout début octobre, une trentaine d'infirmier(els) ont bénéficié d'une formation dispensée par l'AFIDTN, association et organisme de formation spécialisé dans la dialyse, la transplantation et la néphrologie : une volonté de l'Aurar de professionnaliser ses équipes et l'occasion de tisser des liens de coopération.

Une formation sur mesure

Après avoir identifié les besoins de ses équipes, l'Aurar a composé un programme de formation sur deux jours, issu des propositions du catalogue de l'AFIDTN.

Cinq de leurs formateurs, ayant chacun une spécialité, sont ainsi venus apporter leur expérience et leurs connaissances techniques, en matière de dialyse et de transplantation, mais aussi aborder la dimension psychosociologique de l'insuffisance rénale et la notion de responsabilité professionnelle, notamment en cas de refus de soins de la part du patient.

Une sélection basée sur le partage d'expérience

Les infirmier(els) participant(els), réparti(els) sur deux groupes, ont été sélectionné(els) suite à un appel à candidature. Le premier critère de sélection exigeait que la formation de 6 semaines prévue par l'Aurar ait été suivie auparavant.

Les groupes ont ensuite été constitués de la manière la plus hétérogène possible, en mélangeant des personnes de tous les centres et de différents

degrés d'ancienneté (de 1 mois à 6 ans), afin que la formation soit également l'occasion de rencontres et d'un partage d'expérience au sein même de l'établissement.

Un CD, reprenant les diaporamas vus en formation, a été remis à chacun des participants, qui se sont engagés à effectuer une restitution de l'information reçue aux membres de leur équipe, lors des prochaines réunions de services.

Une ouverture sur la coopération

C'est la troisième intervention de l'AFIDTN à l'Aurar, après une première formation sur la prise en charge de la douleur puis une intervention sur les abords vasculaires. La dernière formation a répondu au besoin personnalisé de l'Aurar en termes d'amélioration de compétences, et d'amélioration de la prise en charge et de la sécurité des patients.

L'établissement n'hésitera donc pas à renouveler cette coopération et pourrait même envisager la possibilité pour les équipes de participer à l'une des sessions nationales, organisées chaque année par l'AFIDTN, afin d'y valoriser une présentation de leur travail.

Témoignage

Nicolas CLARIVET,
23 ans, infirmier à Saint-Benoît

« J'ai suivi la formation juste après les 6 semaines de formation à la dialyse, dispensées à l'Aurar. C'était très intéressant, ça m'a permis d'améliorer tout de suite mes pratiques. J'ai eu plus d'explications et des précisions qui me manquaient. Les intervenants extérieurs apportent une vision supplémentaire sur le travail. Les deux formations sont complémentaires, c'est très riche. C'est bien de faire participer les nouveaux infirmiers, dès leur arrivée, pour prendre les bonnes habitudes dès le départ ! En plus en tant que jeune diplômé, j'ai eu plus de facilité que d'autres, plus anciens, à rentrer dans la formation. Je suis très satisfait. »



Deux des intervenants de l'AFIDTN dont sa présidente Catherine FOURNIER au centre et le directeur des soins P. VIAL de l'Aurar à droite.



Le professeur P. Froguel lors de son intervention

Actualités

Pr Froguel : le diabète sous la loupe de la génétique

Le diabète et l'obésité peuvent avoir des causes génétiques : le professeur Philippe Froguel, qui consacre sa carrière à la génomique des maladies métaboliques, est l'auteur de découvertes majeures dans ce domaine. Il était l'invité d'une conférence de Philancia, fin octobre à Saint-Denis

Le fonds de dotation Philancia organisait le 29 octobre dernier à sa première conférence, sur le thème « Des gènes de la maladie à de nouveaux traitements pour la guérison et le bien-être », avec un invité de marque : Philippe Froguel. Professeur d'endocrinologie-diabétologie au CHRU de Lille et professeur de médecine génomique à l'Imperial College de Londres, ce spécialiste du diabète et des maladies métaboliques s'emploie à en rechercher des causes génétiques. Son laboratoire lillois a ainsi démontré en juillet dernier que des personnes souffrant de diabète de type 2 et de complications vasculaires présentaient des anomalies chromosomiques qui pourraient expliquer la surmortalité de ces personnes par leucémie. La découverte pourrait permettre de mieux détecter les états précancéreux chez les diabétiques, notamment les patients âgés.

Très pédagogue, utilisant un langage accessible, Philippe Froguel a rappelé à l'assistance, dans la grande salle l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis, que le diabète était la première cause d'amputation (après les accidents de voiture), de cécité

et d'insuffisance rénale nécessitant une dialyse, mais aussi de cancer. « J'ai choisi d'étudier la génétique du diabète et de l'obésité pour montrer que ces maladies pouvaient avoir d'autres causes qu'une alimentation déséquilibrée, a-t-il expliqué, même si le chercheur est connu pour ses dénonciations régulières de la malbouffe. Leur détection précoce et une prise en charge correcte peuvent éviter la surmortalité précoce des patients. Pour cela, il faut trouver les moyens de les prévenir, en détectant les populations à risque. Comment prévoir qui va devenir diabétique, qui va risquer de faire un cancer ou une insuffisance rénale ? C'est là où la génétique peut fournir des outils intéressants. Le monde compte aujourd'hui près de 300 millions de diabétiques. Malgré la diversité de cette maladie, on les traite tous de la même façon, sans tenir compte de la personne que l'on a devant soi. L'escalade thérapeutique débouche sur le traitement par l'insuline : c'est une escalade par l'écher. On traite les conséquences plutôt que les causes. Comment faire autrement ? ». La recherche des anomalies génétiques responsables de maladies

L'auteur de référence sur le diabète

Philippe Froguel a publié à ce jour plus de 500 articles scientifiques et a été reconnu comme le chercheur le plus cité au monde pour ses travaux sur le diabète. Lauréat de plusieurs prix scientifiques, il a réalisé en 2007 la première étude pangénomique (étude des variations génétiques chez un grand nombre d'individus) du diabète de type 2.

P. Froguel a également démontré l'importance des anomalies de structure du génome dans l'obésité, ainsi que l'existence de mutations rares dans le diabète et l'obésité.

chroniques a donné de premiers résultats probants. Le professeur a présenté le projet de son unité de recherche visant à faire de la médecine personnalisée, à l'échelle familiale, en prélevant des cellules souches qui seront soumises à des tests médicamenteux. Philippe Froguel a toutefois souligné les limites de la médecine génomique : « Votre génome peut donner des indications sur vos forces et vos faiblesses, rien de plus, a-t-il insisté. Séquencer le génome d'un nouveau-né ne permet pas de prédire son avenir ! En revanche, la génétique doit servir à mieux connaître les causes des maladies pour améliorer la prise en charge et le bien-être des patients. Si, par exemple, on arrive à démasquer les prémisses du diabète, il sera possible d'élaborer une stratégie de prévention adaptée à chaque individu. »



Une belle représentation des patients lors de la formation

Formation Événement

Droits du patient : une formation avec un public mixte

Fin octobre, nous avons accueilli Pascale Thibault, d'Amaé Santé, pour une formation sur les droits des patients. Personnel administratif, soignants et représentants de patients y ont participé.

« C'est la première fois que j'anime cette formation avec autant de représentants d'usagers présents dans le groupe », souligne l'intervenante. En effet, sur une dizaine de participants, presque la moitié est représentée par des patients.

Cette formation a permis de rappeler, les évolutions et éléments légaux en matière de sécurité, de respect de la dignité et de la vie privée, de

soulagement et de prévention de la douleur, mais aussi d'apporter des informations sur l'accès aux soins et l'information. La qualité de la communication entre le personnel de l'établissement de santé et ses usagers a été l'occasion d'échanger, pour tous elle est primordiale. Le patient devant être entendu et restant le premier décideur dans la proposition de soins.

Quelques témoignages

Elodie, représentante des usagers de la Rivière Saint-Louis

« J'ai bien aimé la formation. Elle apporte plus d'éclaircissements sur certains points, qui vont me permettre de répondre plus clairement aux questions des autres patients. »

Colette, représentante des usagers de Quai Ouest à Saint-Denis

« C'était très bien et enrichissant. Je pourrai dire maintenant en toute conscience aux autres patients d'être plus discrets en salle d'attente et de respecter le secret médical et la vie privée. »

Geneviève, aide-soignante à Saint-Gilles

« J'avais vraiment envie d'entendre la voix des patients sur ces sujets. C'est chose faite. »

Laure, service qualité risques

« En tant que personnel administratif, je suis plus éloignée des patients que le personnel soignant. Je mesure, avec cet échange, le travail qu'il reste à faire pour mieux faire circuler nos informations. C'est une perception très intéressante. »

Thierry, technicien de l'information médicale

« C'est génial d'être avec les patients et de pouvoir échanger avec eux. »

Natatcha, responsable communication

« On a encore beaucoup de choses à réaliser en termes de communication et d'information. »

Brèves

2ème tour de piste !

Pour la deuxième année consécutive, l'Aurar a engagé une équipe dans la course du Rotary Karting organisée à l'occasion du Téléthon, les dons récoltés lors de la manifestation étant reversés à l'Association Française contre les Myopathies (AFM).

Nous avons donc repris le départ sur le circuit de la Jamaïque, les 6 et 7 décembre derniers, pour 24 heures non-stop de course, qui nous avait menés, l'année dernière, à la 8ème place du classement. A l'instar de l'année précédente, nous pouvons compter sur une belle participation de nos salariés et nous espérons cette année une meilleure place !

À l'heure où nous bouclons cette édition, la manifestation n'est pas terminée.

Un point de vue intéressant

Suite aux actions de dépistage menées, à l'occasion du Tour de Reün, et pour la première fois cette année auprès des salariés des entreprises de la Technopole, Daniel Vaxelaire nous offre à lire un bel article consacré à l'Aurar, sur le site internet de la Technopole. Son regard extérieur et la singularité de sa plume apportent une tonalité nouvelle dans la façon de voir l'Aurar et d'en parler. A découvrir !

www.technopole-reunion.com

↳ Animation / mise en réseau

↳ Découvrez nos adhérents

↳ AURAR

Newsletter de l'Aurar

n°14 du mois de décembre 2013

Siège social

73, rue des navigateurs

CS 11018 97434

Saint-Gilles-les-bains

www.aurar.fr

Directeur de la publication : Marie-Rose WON FAH HIN

Comité de rédaction : Marie-Rose WON FAH HIN,

Eric LEUNG, Christian CHUET, Philippe VIAL,

Michel FEN-CHONG, Emmanuelle BALD,

Karine HO POON SUNG

et Natatcha BENARD-ISAUTIER

Rédaction : Eva BONNET et Bernard GROLLIER

Crédit photos : l'Aurar, J-Noël ENILORAC

Réalisation : Luvi Ogilvy

Tirage 2200 exemplaires

Issn n° 2258-0514

Pour tout contact :

Natatcha BENARD ISAUTIER

au 0692 33 89 91

nbenard@aurar.fr

